

**No. 22495. Multilateral**

CONVENTION ON PROHIBITIONS OR RESTRICTIONS ON THE USE OF CERTAIN CONVENTIONAL WEAPONS WHICH MAY BE DEEMED TO BE EXCESSIVELY INJURIOUS OR TO HAVE INDISCRIMINATE EFFECTS (WITH PROTOCOLS I, II AND III). GENEVA, 10 OCTOBER 1980 [*United Nations, Treaty Series, vol. 1342, I-22495.*]

PROTOCOL ON EXPLOSIVE REMNANTS OF WAR TO THE CONVENTION ON PROHIBITIONS OR RESTRICTIONS ON THE USE OF CERTAIN CONVENTIONAL WEAPONS WHICH MAY BE DEEMED TO BE EXCESSIVELY INJURIOUS OR TO HAVE INDISCRIMINATE EFFECTS (PROTOCOL V). GENEVA, 28 NOVEMBER 2003 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2399, A-22495.*]

CONSENT TO BE BOUND (WITH INTERPRETATIVE DECLARATION)

**Argentina**

*Receipt of notification by the Secretary-General of the United Nations:  
7 October 2011*

*Date of effect: 7 April 2012*

*Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 7 October 2011*

**N° 22495. Multilatéral**

CONVENTION SUR L'INTERDICTION OU LA LIMITATION DE L'EMPLOI DE CERTAINES ARMES CLASSIQUES QUI PEUVENT ÊTRE CONSIDÉRÉES COMME PRODUISANT DES EFFETS TRAUMATIQUES EXCESSIFS OU COMME FRAPPANT SANS DISCRIMINATION (AVEC PROTOCOLES I, II ET III). GENÈVE, 10 OCTOBRE 1980 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1342, I-22495.*]

PROTOCOLE RELATIF AUX RESTES EXPLOSIFS DE GUERRE À LA CONVENTION SUR L'INTERDICTION OU LA LIMITATION DE L'EMPLOI DE CERTAINES ARMES CLASSIQUES QUI PEUVENT ÊTRE CONSIDÉRÉES COMME PRODUISANT DES EFFETS TRAUMATIQUES EXCESSIFS OU COMME FRAPPANT SANS DISCRIMINATION (PROTOCOLE V). GENÈVE, 28 NOVEMBRE 2003 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2399, A-22495.*]

CONSETEMENT À ÊTRE LIÉ (AVEC DÉCLARATION INTERPRÉTATIVE)

**Argentine**

*Réception de la notification par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 7 octobre 2011*

*Date de prise d'effet : 7 avril 2012*

*Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 7 octobre 2011*

*Interpretative declaration:*

*Déclaration interprétative :*

[ SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL ]

"La REPÚBLICA ARGENTINA manifiesta que en su territorio, en las Islas Malvinas, existen remanentes explosivos de guerra.

Debido a que esa parte del territorio argentino se encuentra sometida a la ocupación ilegal del REINO UNIDO DE GRAN BRETAÑA E IRLANDA DEL NORTE, la REPÚBLICA ARGENTINA se ve impedida de hecho de acceder a esos remanentes explosivos de guerra a fin de su remoción y destrucción.

La Asamblea General de las Naciones Unidas ha reconocido la existencia de una disputa de soberanía sobre las Islas Malvinas, Georgias del Sur y Sandwich del Sur y ha urgido a la REPÚBLICA ARGENTINA y al REINO UNIDO DE GRAN BRETAÑA E IRLANDA DEL NORTE a mantener negociaciones a fin de encontrar, lo antes posible, una solución pacífica y definitiva de la disputa, con la interposición de los buenos oficios del Secretario General de las Naciones Unidas, quien deberá informar a la Asamblea General acerca de los progresos realizados (Resoluciones 2065 (XX), 3160 (XVIII), 31/49, 37/9, 38/12, 39/6, 40/21, 41/40, 42/19 y 43/25). En igual sentido se ha manifestado el Comité Especial de Descolonización, que ha adoptado, anualmente, una Resolución que expresa que la manera de poner fin a esta situación colonial es una solución definitiva, en forma pacífica y negociada, de la disputa de soberanía, y solicita a ambos Gobiernos que reanuden las negociaciones a tal fin.

La REPÚBLICA ARGENTINA reafirma sus derechos de soberanía sobre las Islas Malvinas, Georgias del Sur y Sandwich del Sur y los espacios marítimos circundantes, que forman parte integrante de su territorio nacional".

[TRANSLATION – TRADUCTION]

The Argentine Republic declares that there are explosive remnants of war in its territory, in the Malvinas Islands.

Since this part of Argentine territory is illegally occupied by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, the Argentine Republic is prevented from accessing these explosive remnants of war with a view to their removal and destruction.

The United Nations General Assembly has recognized the existence of a sovereignty dispute concerning the Malvinas Islands, South Georgia Islands and South Sandwich Islands and has urged the Argentine Republic and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland to continue negotiations in order to find a peaceful and definitive solution to the dispute as soon as possible, through the good offices of the Secretary-General of the United Nations, who is to report to the General Assembly on the progress made (resolutions 2065 (XX), 3160 (XXVIII), 31/49, 37/9, 38/12, 39/6, 40/21, 41/40, 42/19 and 43/25). The Special Committee on decolonization has expressed the same opinion: it has adopted a resolution each year stating that the way to end this colonial situation is to find a definitive solution to the sovereignty dispute in a peaceful and negotiated manner and requesting the two Governments to resume negotiations to this end.

The Argentine Republic reaffirms its sovereign rights over the Malvinas Islands, South Georgia Islands and South Sandwich Islands and the surrounding maritime areas, which are an integral part of its national territory.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

La République argentine déclare que des restes explosifs de guerre se trouvent sur son territoire, sur les îles Malvinas.

Étant donné que cette partie du territoire argentin est occupée illégalement par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, la République argentine est dans l'impossibilité de fait d'accéder à ces restes pour pouvoir les retirer et les détruire.

L'Assemblée générale des Nations Unies a reconnu qu'il existait un conflit de souveraineté au sujet des îles Malvinas, Géorgie du Sud et Sandwich du Sud, et a exhorté la République argentine et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord à poursuivre leurs négociations afin de trouver, le plus rapidement possible, une solution pacifique et définitive à ce différend; elle a demandé au Secrétaire général de continuer sa mission de bons offices et de l'informer des progrès réalisés (résolutions 2065 (XX), 3160 (XXVIII), 31/49, 37/9, 38/12, 39/6, 40/21, 41/40, 42/19 et 43/25). C'est dans ce même esprit que le Comité spécial de la décolonisation adopte chaque année une résolution dans laquelle il affirme que la seule manière de mettre fin à cette situation coloniale est de régler définitivement le conflit de souveraineté par des voies pacifiques et des négociations et demande aux deux Gouvernements de reprendre leurs pourparlers à cette fin.

La République argentine réaffirme ses droits souverains sur les îles Malvinas, Géorgie du Sud et Sandwich du Sud et les parages marins environnants, qui font partie intégrante de son territoire national.